

43. Comparer les dégâts à Risoul à une même altitude : 5. Sous Barbein

Olivier Peyre, janvier 2024

Sous Barbein, je voulais voir ce qu'il en était du torrent de Vieilles Maisons qui descend en très forte pente sur le Plan de Phazy, même s'il est plus bas que le reste, et puis de toute façon il me fallait bien retourner à la maison.

Image 1 : la cascade sous Barbein



Je reviens donc en direction du sentier balisé, l'emprunte un moment puis me dirige vers la cascade ci-dessus.

Image 2 : les arbres esquintés



Voir une cascade produit toujours un effet intéressant, ici comme ailleurs. Mais sous Barbein il y a deux autres choses qui attirent l'œil : les pierres dans la pente, et les arbres restants qui ont été ébranchés jusqu'à une grande hauteur.

Image 3 : la cascade



Elle est belle et rehaussée par la glace, mais tous ses environs sont parsemés et recouverts de terre et de débris de pierres délitées.

Image 4 : de glace et d'eau



Joli effet.

Image 4 : de pierre et de terre



Sale effet.

Image 5 : succession de candelettes



Paysage neuf puisque tout ce qui recouvrait la roche a été arraché.

Image 6 : beauté de l'eau



Beauté de l'eau quand même.

Image 7 : le vallon



Après les cascades je choisis de descendre en rive droite.

Image 8 : chute d'eau



Tant que l'eau anime le paysage, on voit moins l'effet de la crue.

Image 9 : roche nue et racines



Impression que les racines qui ont résisté à l'arrachement, ont été peignées.

Image 10 : l'eau assure toujours le spectacle



Dans un autre contexte on dirait bravo à la nature.

Image 11 : tout a été arraché



Arbres et arbustes, pierres instables, terre et rochers, ne demeurent que quelques bouts de racines et pierres coincées après le passage de la trombe d'eau.

Image 12 : creusé et raclé



Avec un petit côté lave torrentielle.

Image 13 : premiers embâcles



La pente devient moins forte, il faut contourner les tas de pierres et branches brisées.

Image 14 : à l'orée de la forêt



Moins de pente, c'est plus d'étalement des dépôts, y compris sur le sentier.

Image 15 : ravines dans les vignes



C'est là où j'étais venu avec Yvan. Derrière les pins, la Rotonde du Plan de Phazy. Mais curieusement, il n'y a plus d'eau. Où est-elle passée ?

Image 16 : pas par là



Une petite eau périphérique qui avait tracé sa voie en déposant terre et brindilles, mais insuffisamment alimentée, puis la neige s'est transformée en glace.

Image 17 : les ombres gagnent du terrain



Pas mécontent d'avoir retrouvé la plaine.

Image 18 : elle est là



Arrivée en haut du cône de déjection du Plan de Phazy, l'eau a changé son cheminement principal, retrouvant un fort ancien passage allant la rapprocher de « la Mémoire ».

Image 19 : le long de la nationale



Son cours s'éloigne de la Rotonde et file le long de la nationale en direction de la Routière du Midi.

Image 20 : effet de glace



Cela ne l'empêche pas de nous donner encore un peu de beauté.

Image 21 : surface englacée



Boue et glace se mélangent, et l'eau descendant de Barbein se perd peu à peu dans le sol.

Tout là-haut des talwegs ont été remplis le temps de la crue qui est venue déposer jusqu'ici terres, pierres et débris.

Image 22 : le jour va vite tomber



Image un peu phallique.

Dès lors je ne m'attarde pas, car il me faut encore aller passer le pont de Saint-Clément puis rentrer à la maison.

Image 23 : sur le pont de Saint-Clément



Avec toujours la même montagne en point de mire.

Image 24 : dernières lueurs sur les Crousas



Au gros zoom, les Crousas bien plâtrés.

Image 25 : dernières lueurs sur la Mayt



Toute la crête est bien plâtrée.

Image 26 : arrivée de Combe Croze



Je longe la voie ferrée car c'est le plus rapide, puis je veux voir une dernière chose.

Image 27 : panneau SNCF



Depuis que la circulation ferroviaire a repris, en dessous de chez moi je vois des trains rouler au pas.

Image 28 : la coulée de boue



La voie a-t-elle bougé, poussée par ce glissement de terrain ?

Il ne me reste plus qu'à remonter aux Moulinets, puis à aller chercher ma voiture sur la route de Vars.

Finalement, en rentrant de ce tour, l'objectif principal de la journée a-t-il été atteint ?

Je le rappelle : « Traverser chacun des torrents de la commune, voir et comparer leur impact à la même altitude ».

Pour avoir vu, j'ai eu cette vision complémentaire aux observations d'un seul torrent à la fois. Quant à la comparaison, au-delà de la puissance ordinaire, de la longueur et de la configuration des lieux traversés, trois torrents se détachent vraiment du lot par l'importance de leurs dégâts : le Chagne, les Chalps et le Palps.

Le premier a impacté les campings de Guillestre, le second les environs de la mairie de Risoul et un camping, le troisième les Isclasses dont Intermarché. En les parcourant horizontalement quelques centaines de mètres de dénivelé plus haut

pour arriver à ce résultat connu, ai-je réinventé l'eau tiède ? Non, parce que l'objectif général de cet arpentage des torrents après les inondations est justement de témoigner et de prendre la mesure des dégâts. Et j'ai vu des lits de torrents, des pistes forestières, des itinéraires VTT et pédestres, des canaux d'irrigation, à reprendre ou à refaire entièrement.

Ceci dit, de tout ce qui est descendu de la montagne de Risoul, et même si les dégâts sont moindres parce que leur puissance a été inférieure et parce qu'ils s'écoulaient dans des zones inhabitées, j'accorde une mention spéciale aux torrents du Mélézet et de Barbein, tous deux impressionnants à leur façon.

De toute façon, un jour ou l'autre il me faudra établir une cartographie générale des cours d'eau qui ont été impactés, mais seulement après avoir terminé ce tour du Guillestrois.